Invitation au château de La Haute Porte

Intérieur

EN MAYENNE, LE CHÂTEAU DE LA HAUTE PORTE SURPLOMBE, TELLE UNE SENTINELLE DE L'HISTOIRE, UN TERRITOIRE HANTÉ PAR L'OMBRE DE LOUIS XV. LES AMATEURS DE FAISANS DE HAUT VOL LE QUALIFIENT DE PARADIS CYNÉGÉTIQUE.

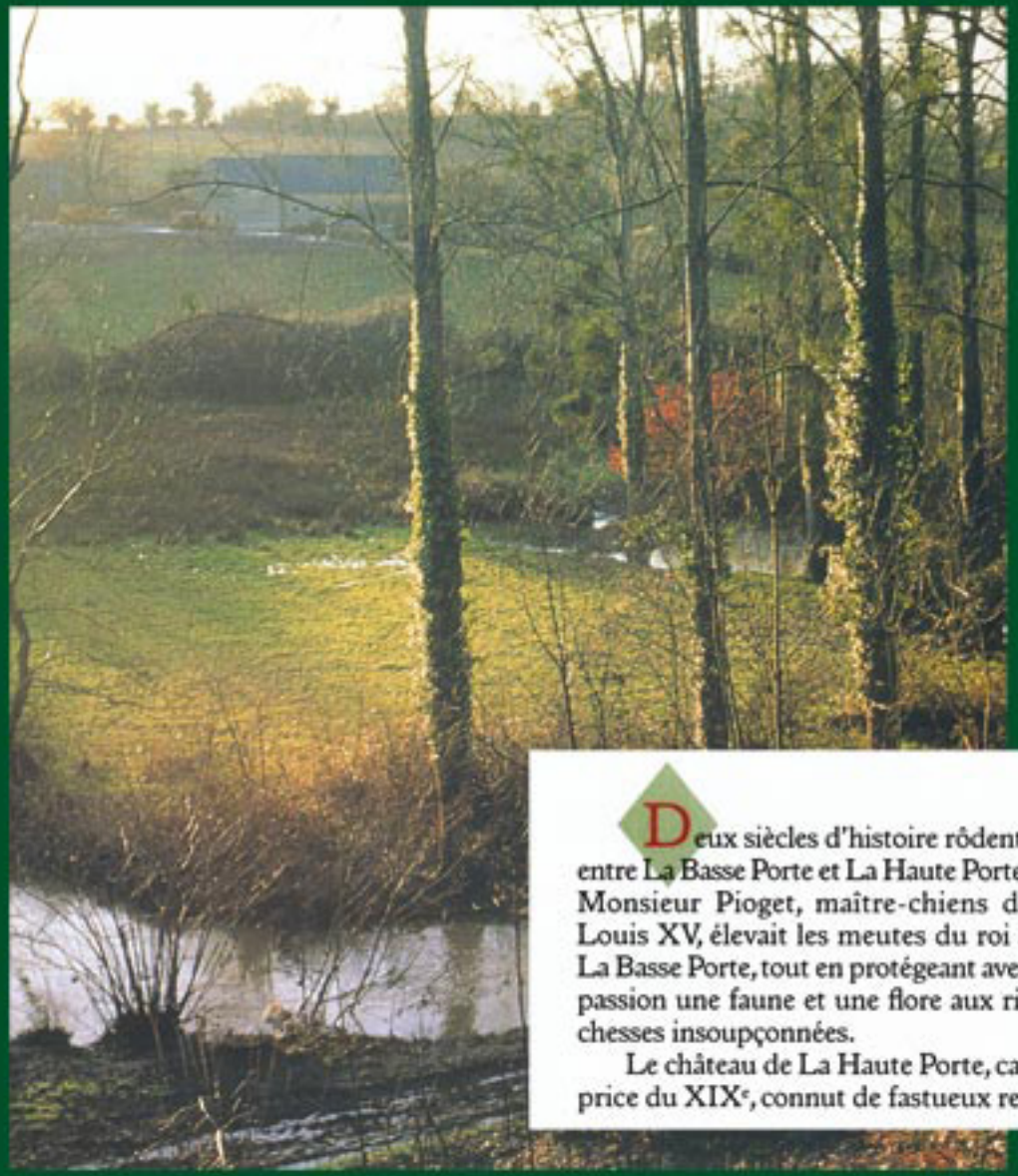
Jours de Chasse

Une famille qui nous offre le privilège de partager la quintessence d'un territoire historique, où l'époustouflante variété de la faune ajoute l'indispensable cynégétique à ce royaume.

Reportage et textes de Véronique André
Photos de Maurice Rougemont

Jours de Chasse

La rivière, longue de cinq kilomètres et bordée de chaque côté par de gigantesques peupliers, offre à la ligne de fusils des faisans de haut vol, dignes des plus réputés territoires du Devon. Rares et enviés sont les privilégiés à connaître ce domaine où il fait bon avoir chassé.



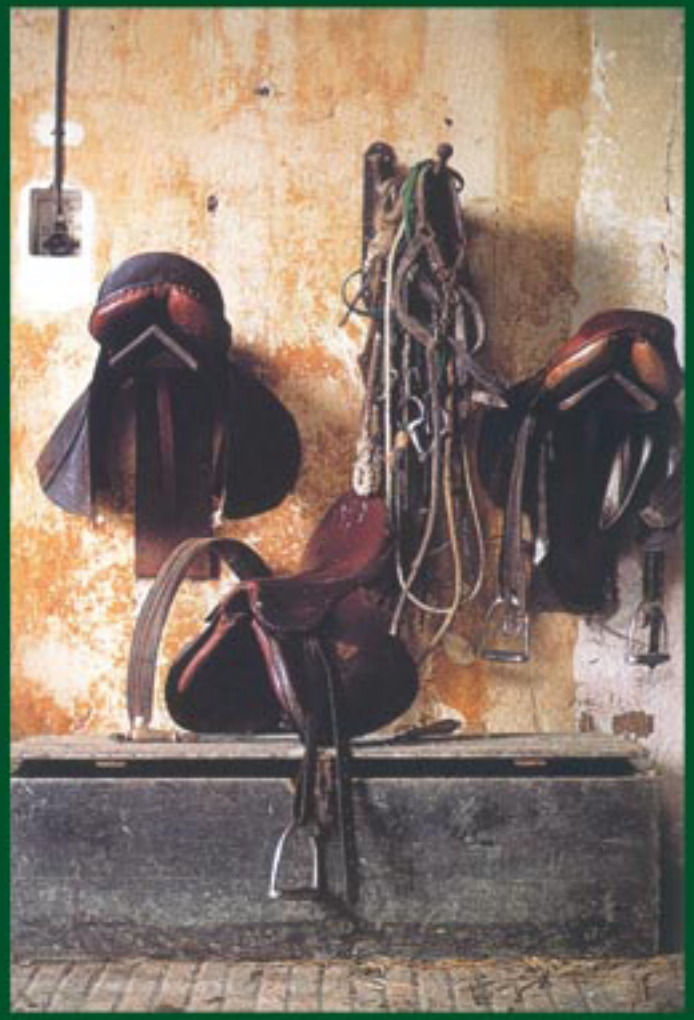
Deux siècles d'histoire rôdent, entre La Basse Porte et La Haute Porte. Monsieur Pioget, maître-chiens de Louis XV, élevait les meutes du roi à La Basse Porte, tout en protégeant avec passion une faune et une flore aux richesses insoupçonnées.

Le château de La Haute Porte, caprice du XIX^e^, connut de fastueux retours de chasse, à une époque où l'art de la chasse devenait un art de vivre.

Cette demeure, qui abrite encore actuellement trois générations de la famille Vaubernier, garde jalousement les secrets de l'histoire de Louis XV à nos jours.

Le château révèle un surprenant et séduisant paradoxe de styles. Tout ici est à l'image de son actuel propriétaire, Jean-Yves de Vaubernier, éclectique et déroutant. Les styles s'inscrivent au-delà des modes et des courants éphémères mais s'unissent dans une harmonie conviviale où priment les souvenirs de voyages qui sont ici omniprésents. Trophées de chasse, art asiatique, objets insolites, finissent par se

Jours de Chasse



Bruno de Vaubernier, "gentleman rider" de renom, aime monter ses trois vieux chevaux de course, qui coulent ici une paisible retraite.

Dominique, d'une famille où se transmet de père en fils la charge de garde-chasse du domaine, a l'œil partout et connaît mieux que quiconque un territoire fleurant bon la faune. Pour lui, la lecture des Volcelests est un livre d'images.

Jours de Chasse

mélanger à de réels vestiges familiaux, portraits d'ancêtres, porcelaine fine, miniatures, photos, formant une mosaïque sentimentale.

Un château sous influence… cynégétique. Son fils, Bruno de Vaubernier, est de la septième génération de chasseurs sur ce territoire. Il a fait ses armes sous la férule de son grand-père, qui lui offrit sa première carabine, lui inculqua le respect du gibier, l'écoute de la forêt, la lecture des volcelests pour en faire un chasseur responsable.

Aujourd'hui, c'est une fine gâchette de trente-cinq ans, respectueux des traditions, qui nous fait découvrir un domaine au gibier naturel et abondant, qu'il connaît dans ses moindres recoins pour y avoir passé les meilleurs moments de sa petite enfance. Cavalier accompli, travailleur acharné, l'homme puise sa force dans cette nature authentique qu'il adore. Il nous fera partager vingt-quatre heures d'intenses émotions dans les méandres de ses souvenirs et les secrets de son domaine.

Au petit matin, sous un ciel bleu pâle zébré de rose, le silence immense de la nuit est rompu par dame Nature qui s'éveille. Dans un fracas d'ailes, inquiétée par un frisson de vent, une couvée de colverts ayant élu domicile dans des ajoncs s'envole en cancanant. Au loin quelques chevreuils aboient, cachés dans des bruyères entêtantes, et l'on soupçonne à peine les furtives galopades de quelques jeunes culs blancs sortant de la forêt de rhododendrons qui borde des deux côtés l'allée centrale.

La rivière serpente le domaine sur une longueur de cinq kilomètres, traversant prairies, bois, buttes et forêts. A chaque vanne, elle regorge d'écrevisses et d'anguilles, les berges abondent de brochets, gardons et autres. La vallée aux Faisans est bordée, à

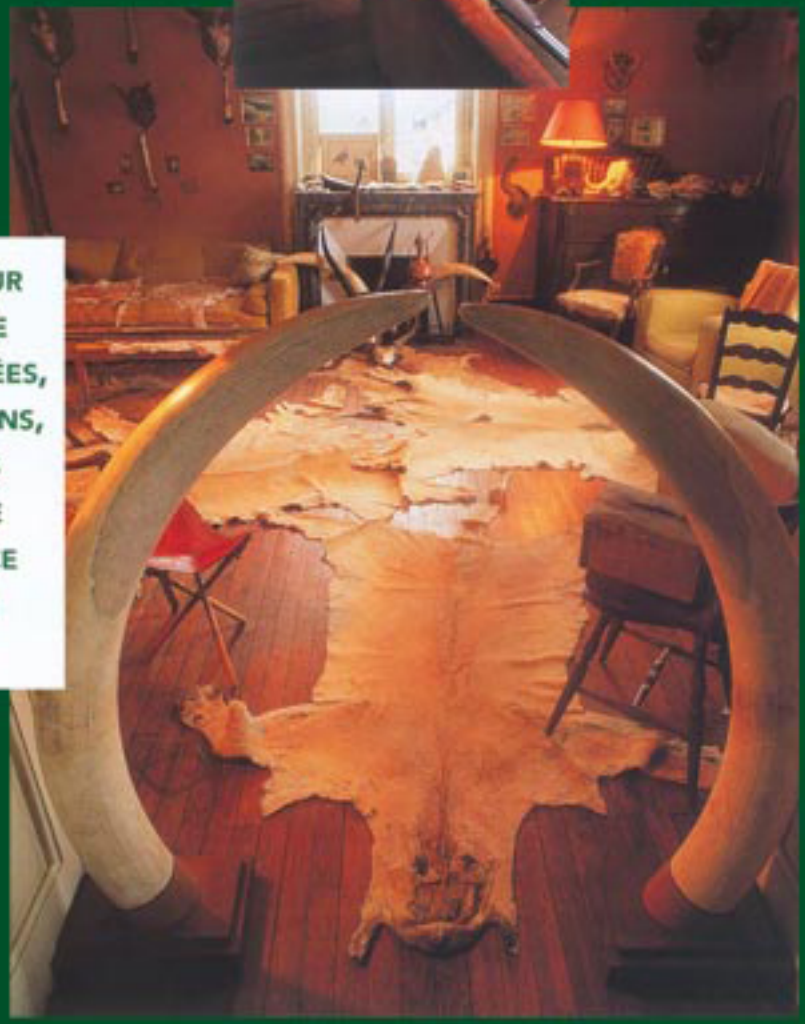
Métissage des genres, télescopage des époques… Cette demeure qui abrite encore actuellement trois générations révèle un surprenant et séduisant paradoxe de styles qui s'inscrit au-delà des modes.

Jours de Chasse

droite par une haie de peupliers s'élevant telle une armée de hallebardiers et une immense forêt de chênes d'Amérique, à gauche par de gigantesques mélèzes d'un autre siècle, obligeant les faisans à survoler cette coulée de prés, qui offre à la ligne de fusils des faisans de haut vol, dignes des plus réputés territoires du Devon. Au détour d'un chemin buissonnier qui remonte vers d'autres traques, on devine, entre les arbres, un décor aux compositions infinies de couleurs et de senteurs, celui des jardins potagers et des vergers lovés à l'abri des regards indiscrets, et surveillés par une famille de retrievers occupant un chenil d'époque. Au loin, les trois vieux destriers de notre *gentleman rider* coulent au pré des Courbes une retraite paisible et bien méritée. Une chaîne d'autres buttes, chacune bien nommée, impose fermes et écuries, communs et pavillons de chasse au charme médiéval.

Métissage des genres, télescopage des époques, un intérieur qui évolue sans renier son histoire.

Quelques marches d'un vieux perron aux pierres tachetées, une lourde porte imposante, et vous êtes projeté



Un intérieur qui évolue entre trophées, objets anciens, souvenirs de famille et ambiance d'autres terres.

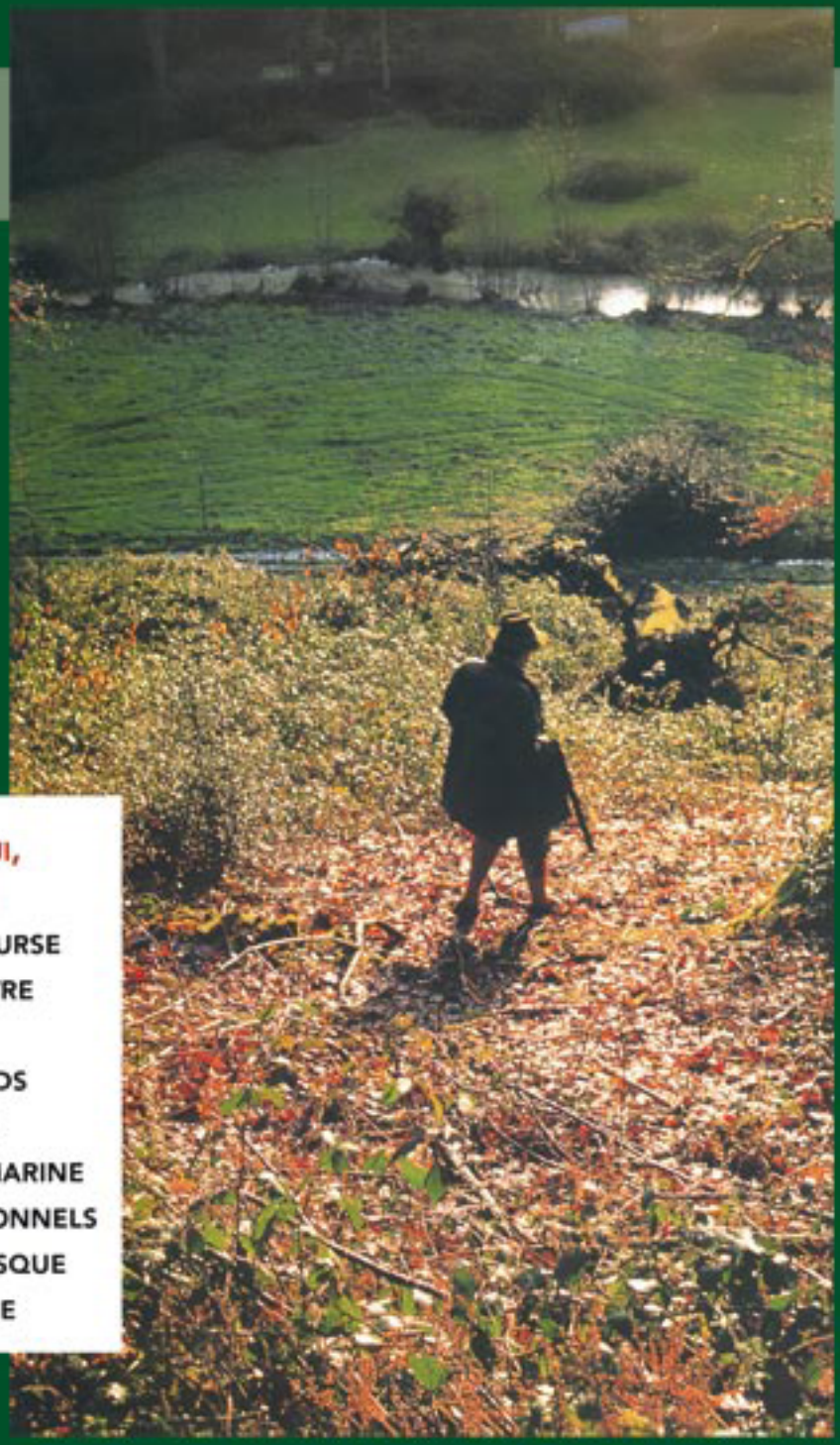
Jours de Chasse

Les Coups de cœur du propriétaire

L'art birman
L'opéra
La pêche au gros
Les grands voyages
Le rôti grand veneur
Un rare malt single cask de Balvenie

Son fils, lui, préfère...

Monter en course
Les fêtes entre copains
Les week-ends de chasse
La pêche sous-marine
Les plats traditionnels
Les sports à risque et la Bourse



Jours de Chasse

À L'HEURE OÙ LES LUMIÈRES S'ALLUMENT, LES CHEMINÉES CRÉPITENT, LES CHASSEURS SE RÉCHAUFFENT, L'ESPRIT BIENVEILLANT ET LES OMBRES PRESTIGIEUSES DU PASSÉ VONT ENVELOPPER COMME PAR MAGIE CET ÉCRIN, REFUGE DE TANT DE SOUVENIRS.

LA HAUTE PORTE, CAPRICE DU XIX^{e}, RENOUVELLE LA TRADITION DES RETOURS DE CHASSE FASTUEUX ET FESTIFS.

dans un univers atypique, le hall du château vous invite au voyage dès le premier regard. Voyage dans le temps avec un escalier Renaissance en bois massif, l'excentricité de deux fauteuils Louis XIII et les regards méfiants de quelques ancêtres encadrés de belle facture. Voyage ethnique avec un mur tapissé de trophées, objets de toutes provenances et souvenirs de chasses aux gibiers d'autres terres. Un provoquant marlin mexicain de cinq mètres ose défier le regard du visiteur par son arrogante présence dans ces lieux. Une collection de pistolets se joue d'un trumeau XVII^{e} à peine caché par un bananier incongru.

L'entrebâillement d'une porte laisse découvrir la salle à manger où une table immense est toujours prête à recevoir les invités. La vue depuis les deux grandes fenêtres sur de gigantesques séquoias est reposante. A côté, le petit bureau aux trophées laisse la part belle aux souvenirs d'un des pionniers de la chasse au gros gibier, Antoine de Vaubernier. La bibliothèque, qui sent bon le vieux cuir et le bois ciré, est propice aux séances de nettoyage de fusils.

Au premier étage, chaque chambre à sa particularité. Petite chambre de jeune fille au lit croulant sous les édredons à fleurs roses. Chambre de maîtres, à l'esprit asiatique, envahie par un imposant lit à baldaquin et deux armoires d'époque Ming. La chambre de notre gentleman chasseur, avec au mur quelques derbys anglais, cross ou autre course renommée, ne peut cacher sa passion pour ce sport. La chambre d'invités est largement surveillée par quelques ancêtres encadrés au regard perçant mais néanmoins bienveillant.

Autour du château de La Haute Porte, la nuit tombe, le temps va s'arrêter, les verts lumineux vont s'habiller de gris, les chênes majestueux aux lourdes branches abriter une faune fragile, seul le souffle du vent restera omniprésent comme pour nous rappeler que le lieu est un royaume cynégétique où s'opère depuis le fond des âges la magie de l'histoire.